

1. Assembled, 2018. Le vent nous portera, KunstKredit Basel-Stadt, Kunsthalle Basel. (vue d'installation / installation view) © Moritz Schermbach

2. The Guardian of the Heart Machine, 2018. Kiefer Hablitzel | Göhner Kunstpreis, Kunsthaus Glarus Güterschuppen. (vue d'installation / installation view) © Gunnar Meier

3. Lebenswelt, 2019. I-Hood, Kunsthaus Baselland (vue d'installation / installation view) © Mia Sanchez

4. Detectivas, 2019. Body Parts, Galerie Maria Bernheim, Zurich. (vue d'installation / installation view) © Annik Wetter



MIA SANCHEZ

Née à Séville, Espagne, 1988 (ES)
Habite et travaille à Bâle

Mia Sanchez a obtenu son Bachelor en arts visuels de la Haute école des Arts de Berne (BFH) en 2015 et son Master en beaux-arts de l'Académie d'art et de design (FHNW) de Bâle en 2019. Son univers est peuplé de figures, d'œuvres tissées, de vidéos et de photographies. Mia Sanchez explore les notions de langage et nos rapports avec le monde qui nous entoure.

Dans « The Guardian of the Heart Machine » (fig. 2), elle présente deux vidéos dans ce qui semble être le simulacre de la façade d'un bâtiment. Dans une vidéo, un jeune homme marche dans la campagne tandis qu'un narrateur médite sur la linéarité du temps. Dans « Video II » (Karaoke), une famille marche vers le coucher du soleil aux sons de la chanson « Heart-shaped Box » de Nirvana. L'invitation à participer semble être annulée par la présence d'un chanteur inconnu. L'installation met en question les modes de construction de la narration et le rôle de l'observateur.

Dans « Detectivas » (fig. 4), l'artiste s'approprie les figures de « jumping jacks » créées par l'artiste Bauhaus Margaretha Reichardt en 1926. Ces jouets d'enfants, très appréciés à une époque, bougent à l'aide de membres articulés. Mia Sanchez groupe ses « jumping jacks » sur un fond de velours noir, mettant en évidence leurs limites et la nature artificielle de leur existence.

Born in Sevilla, Spain, 1988 (ES)
Lives and works in Basel

Mia Sanchez obtained a bachelor's degree in visual arts from the Bern University of Arts (BFH) in 2015 and a master's degree in Fine Arts from the Basel Academy of Art and Design (FHNW) in 2019. Her universe is populated by figures, soft sculptures, videos and photography. Mia Sanchez explores notions of language and our relationship to the world around us.

In « The Guardian of the Heart Machine » (fig. 2) two videos are presented in a structure resembling a building's façade. In one video a young man walks through the countryside while a narrator ponders the linearity of time. In « Video II » (Karaoke) a family is seen walking towards the sunset to the sound « Heart-shaped Box » by Nirvana. An apparent invitation to participate is subverted by the presence of an unknown singer. The installation questions devices of narrative construction and the role of the viewer.

In « Detectivas » (fig. 4), she appropriates the « jumping jack » figures created by Bauhaus artist Margaretha Reichardt in 1926. This once popular children's toy creates movement with articulated limbs. The artist composes the « jumping jacks » in a group on a black velvet background, underlining the limits and artificiality of their existence.